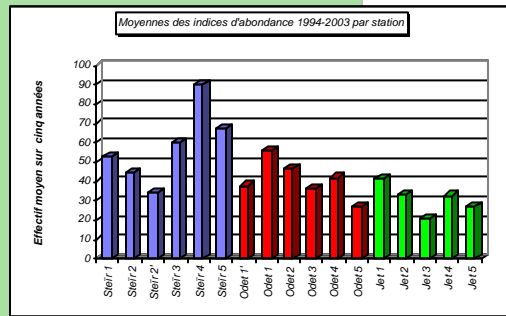


Indice d'abondance



Depuis 1994, des suivis relatifs à l'abondance des juvéniles de saumon sont menés sur le bassin versant de l'Odet par la méthode des "indices d'abondance", pêches électriques basées sur un protocole précis et ciblé sur les tacons (jeunes saumons de l'année). Globalement, les données de neuf années de pêche montrent de bons recrutements en juvéniles de saumon ainsi qu'une hiérarchie entre les trois sous bassins. Ce sont les stations situées sur le Steir qui présentent les meilleurs indices moyens, suivent ensuite celles de l'Odet, et enfin celles du Jet.

L'estuaire

En estuaire, c'est principalement l'amont et plus précisément la baie de Kérogan qui paraît la plus dégradée. La dilution physique jouant, la situation s'améliore en se rapprochant de Sainte Marine. **L'altération la plus notable est le fait des micro-organismes**, là où l'Odet subit directement l'influence du centre ville de Quimper. Qualité moyenne à la Cale Neuve (pt 15) en nitrites, à Beg ar Polhoat (pt 16) en phosphates. Apparitions ponctuelles de teneurs en COD assez élevées à Beg ar Polhoat et Kérouzien (pt 18).

Salubrité conchylicole

Le suivi de la qualité bactériologique des huîtres dans l'estuaire de l'Odet semble confirmer une **tendance générale à l'amélioration**. Les résultats tendent à séparer l'estuaire en deux classes de qualité :

- une partie classée en C, qui s'étend de la sortie de la ville de Quimper au lieu dit Rossulien (vire courts)
- une seconde partie classée en B (sortie vire courts jusqu'à Sainte Marine)

A Kérouzien, où se situe le banc naturel d'huîtres plates du Pérennou, les dernières analyses tendent vers un classement en B (exploitation autorisée après reparcage ou purification).

Rappel de la Directive Cadre Européenne

La DCE et la loi du 21 avril 2004 fixent comme objectif d'atteindre dans les différents cours d'eau le « bon état » d'ici 2015. Ce bon état est entendu au sens physico-chimique (nitrates, ammonium,...) mais aussi biologique (analyses des différents peuplements des cours d'eau) et morphologique.

Pour définir le bon état physico-chimique, en l'attente d'un cadrage définitif au niveau européen, la France se fixe comme références les classes de qualité bleue et verte du SEQ-Eau. Les objectifs fixés pour les différentes masses d'eau devront donc respecter ces grilles.

Sur le plan biologique, la France sera amenée à développer l'éventail de ses outils, les actuels IBGN étant jugés insuffisants.

Au-delà de ce bon état, aucune dégradation ne sera tolérée par rapport à la situation actuelle.

Classement officiel du banc d'huîtres

L'arrêté préfectoral relatif au classement de salubrité et à la surveillance sanitaire des zones de production des coquillages vivants dans le département du Finistère en date du 25/05/2000 classe ce gisement d'huîtres plates du Pérennou en zone C (précédemment classé en D).

Pour plus d'informations, se référer au rapport annuel de la qualité de l'eau sur le bassin versant de l'Odet, consultable au SIVALODET et dans les mairies.

Lettre du SAGE Contact:

SIVALODET
Hôtel de Ville de Quimper
B.P. 1759
29107 Quimper
Tél. : 02-98-98-87-60
mathieu.jardin@mairie-quimper.fr

Publication financée avec le concours de :



La lettre du SAGE de l'Odet

n° 4 - Novembre 2004

Qualité de l'eau

Sommaire

- Éditorial
- Les tendances en 2003
- Le SEQ-Eau
- Qualité physico-chimique
- Qualité biologique
- L'estuaire
- Rappel de la Directive Cadre Européenne

Editorial

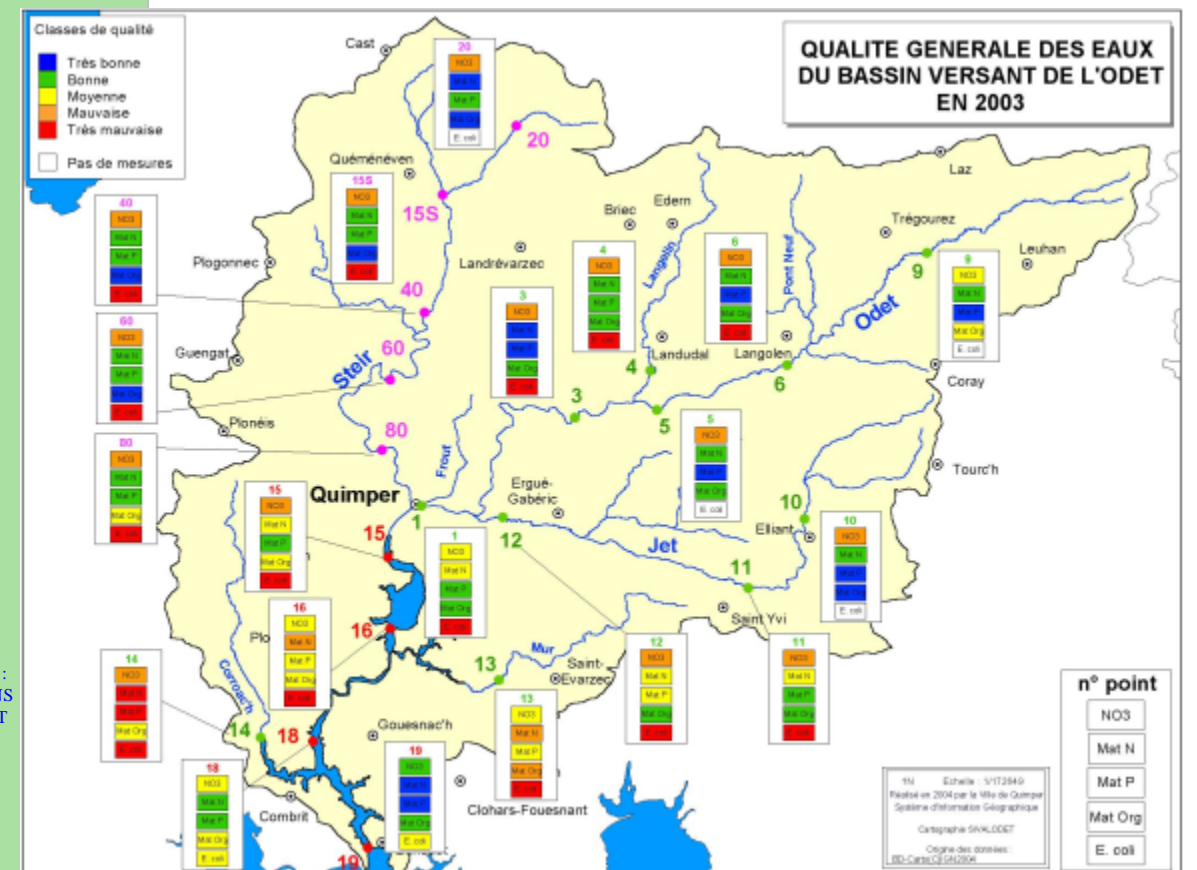
L'un des principaux enjeux du SAGE est la reconquête de la qualité de l'eau. Afin d'améliorer la connaissance de la qualité générale des rivières, un réseau de suivi est nécessaire. Développés à l'occasion du lancement du Contrat de Rivière et du programme Bretagne Eau Pure, deux réseaux cohabitent sur le bassin versant. Le premier est géré par le SIVOMEAQ (Steir) et le second par le SIVALODET (Odet, Jet, Mur et Corroac'h).

Après plus de six années d'existence, ce suivi permet ainsi de dresser quelques tendances concernant les principaux cours d'eau de notre territoire.

La présidente de la Commission Locale de l'Eau
Marie-Christine Coustans

Les tendances en 2003

La qualité générale des cours d'eau du bassin versant de l'Odet se caractérise par un code couleur (voir SEQ-Eau page suivante). Les paramètres suivis sont les nitrates (NO3), les matières azotées (Mat N), les matières phosphorées (Mat P), les matières organiques et les micro-organismes (E. coli).



Directrice de la publication :
Marie-Christine COUSTANS
Présidente du SIVALODET
Présidente de la CLE

Nombre d'exemplaires :
3000 ex.

Conception et réalisation :
SIVALODET

Classe de Qualité



Explication des graphiques :

Les graphiques qui suivent présentent la compilation de toutes les analyses réalisées par paramètre, sur l'ensemble du bassin versant et distinguées par classe de qualité (grille du SEQ-Eau).

Ex : au niveau des nitrates, en 2003, presque 30 % des analyses sont de qualité moyenne et bonne contre un peu plus de 70 % mauvaises.

Nitrates :

Les différentes origines :

- Naturelle : minéralisation de l'azote organique du sol.
- Activités humaines (engrais minéraux, amendement organique, déjections animales).

Lessivés lors des pluies, ils se retrouvent dans les eaux et sont responsables, en quantité excessive, du phénomène d'eutrophisation (prolifération d'algues, si présence également de phosphore).

Matières azotées hors nitrates (nitrites et ammonium) :

D'origine naturelle (décomposition des déchets végétaux et animaux) ou humaine (industries chimiques et textiles, engrais azotés...), l'azote ammoniacal se trouve majoritairement sous sa forme ionisée (ammonium), relativement peu toxique.

Les nitrites correspondent à l'oxydation incomplète de l'azote ammoniacal ou réduction des nitrates dans certaines conditions. Ils ont une action toxique sur la vie piscicole (cas des salmonidés).

S'ils se retrouvent dans l'estomac, ils peuvent perturber le transport de l'oxygène vers les tissus et provoquer une cyanose (ou méthémoglobinémie), plus particulièrement chez les nourrissons.

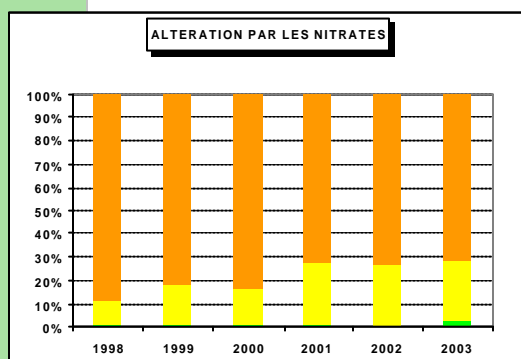
Le SEQ-Eau

La méthode d'évaluation utilisée pour apprécier la qualité de l'eau de nos rivières, s'inspire du SEQ-Eau (Système d'évaluation de la qualité des cours d'eau), outil commun aux 6 bassins hydrographiques français, et mis en place par les Agences de l'Eau et le Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable.

Il s'agit de déterminer différentes classes de qualité (5 au total, de « très bonne » à « très mauvaise ») selon une représentation à cinq couleurs : bleu, vert, jaune, orange et rouge. Il évalue la qualité physico-chimique des cours d'eau selon leurs aptitudes à la biologie, à la production d'eau potable et aux loisirs et sports aquatiques.

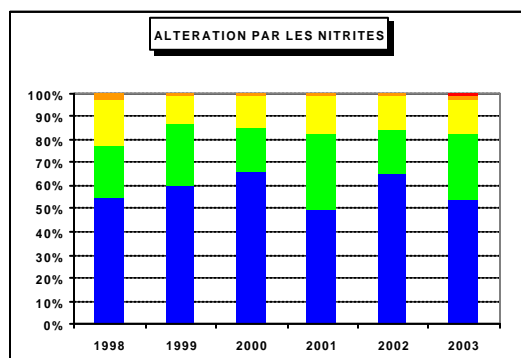
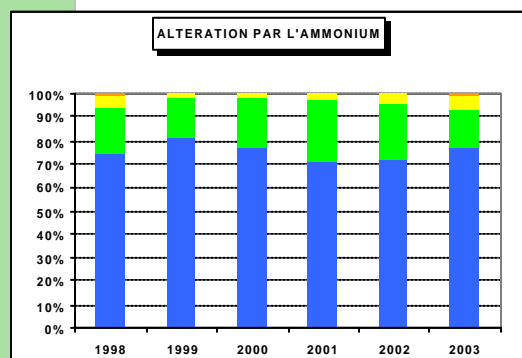
Qualité physico-chimique

Matières azotées



Sur l'ensemble du bassin versant, l'altération par les nitrates est encore marquée. Les valeurs ont tendance à se stabiliser en 2003 après une baisse des moyennes observées depuis l'hiver 2000. Le Jet et le Steir sont les plus touchés : 31 mg/l au point 80 et 34 mg/l au point 12 en 2003. Les moins exposés sont le Frouit, le Mur et l'Odet (29 mg/l au point 3 en 2003), leurs bassins versants étant moins agricoles.

Bonne qualité générale au niveau des matières azotées hors nitrates, notamment au niveau du paramètre ammonium, avec peu d'évolution suivant les années. Cependant quelques problèmes sont observés sur certains points. Il s'agit principalement du Mur, du Jet et du Corroac'h. La présence des piscicultures sur ces rivières (sauf sur le Mur) semble être à l'origine de pollutions diffuses (principalement en nitrites) et constantes puisqu'elles sont observées depuis 1998.



Pesticides

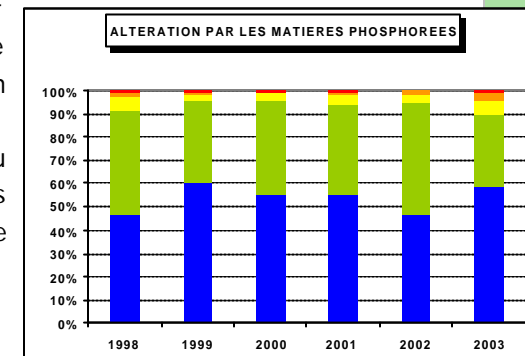
Au regard des analyses effectuées sur le Steir et ses affluents ainsi que plus rarement sur l'Odet et le Jet, la situation reste partagée. La grande majorité des analyses ne révèle pas de problème particulier mais la détection, encore trop fréquente, de certaines molécules démontre les efforts à poursuivre pour limiter la pollution des cours d'eau. Les molécules les plus souvent décelées sont l'atrazine (ainsi que ses métabolites) et le glyphosate (et son métabolite AMPA).

Le diuron est encore parfois présent à des valeurs supérieures à 0.1 µg/l. Quelques exemples en 2003 :

- 0.21 µg/l en atrazine et diuron en avril au point 80
- 0.25 µg/l en glyphosate en octobre au point 80
- 0.34 µg/l en atrazine déséthyl en avril sur le Jet

Matières phosphorées

La majorité des cours d'eau se caractérise par une bonne qualité. Néanmoins quelques points noirs peuvent être soulignés. Il s'agit notamment du Langelin (affluent principal de l'Odet) et du Steir (au lieu dit Pont Quéau). Mais la présence de ces pollutions ponctuelles n'a qu'un impact limité tant au niveau local que dans le temps. Par ailleurs, des cours d'eau présentent une qualité beaucoup plus dégradée : le Mur et le Corroac'h (mauvaise qualité).



Matières organiques et oxydables

L'oxygénation de l'ensemble des cours d'eau est très satisfaisante, même en période estivale, exception faite de l'été 2003, où localement des déficits en oxygène se sont fait ressentir (partie amont de l'Odet) durant la sécheresse. Concernant le Carbone Organique Dissous, seuls quelques mauvais résultats apparaissent. C'est le cas par exemple sur le Steir (13.6 mg/l en septembre 2000, 13.5 et 11.8 mg/l en février et mars 2002), sur le Jet aval (17 mg/l en octobre 2001, 12 mg/l en juin 2002 et 11.4 en novembre 2003) ainsi que sur le Mur (qualité annuelle mauvaise depuis 2001).

Qualité biologique

Les micro-organismes (Escherichia coli)

La qualité microbiologique est mauvaise, voire très mauvaise sur la plupart des sites étudiés. Ceci peut témoigner de l'existence de rejets domestiques non maîtrisés, de l'absence ou de l'insuffisance de traitement, de mauvaises pratiques... Il peut s'agir aussi de problèmes de lessivage de surfaces souillées ou de sols récemment épandus après de fortes pluies. Quatorze points de prélèvement sur seize sont de très mauvaise qualité en 2003.

Indice Biologique Global Normalisé (IBGN)

Il s'agit de déterminer la qualité de l'eau via la présence, ou non, de certains types de macro invertébrés, dans les cours d'eau. La qualité biologique, déterminée à partir de la valeur de l'IBGN est de bonne qualité (13= note =16) sur la majorité des stations et même de très bonne qualité (17= note =20) pour deux stations de l'Odet et pour la station du Mur. Aucune altération sensible de l'habitat n'a été signalée sur l'ensemble des cours d'eau. Il s'agit d'un habitat naturel d'excellente qualité. Les faciès d'écoulement sont assez diversifiés et la granulométrie variable.

Pesticides :

Les pesticides sont des produits qui sont destinés à tuer ou à détruire (animaux, maladies, herbes). Ils sont donc dangereux, notamment pour la santé humaine.

La réglementation impose le contrôle des teneurs en pesticides dans les eaux destinées à la consommation humaine (décret du 20 décembre 2001). Elle fixe les concentrations maximales autorisées : 0.1 µg/l pour une substance seule et 0.5 µg/l pour la somme des substances (en l'absence de traitements spécifiques).

Matières phosphorées :

Les différentes origines :

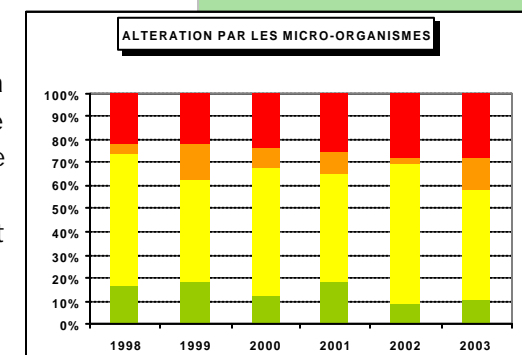
- Naturelle : décomposition de la matière organique, lessivage des minéraux.
- Rejets domestiques (poly-phosphates des détergents).
- Apports agricoles (engrais, pesticides).
- Production industrielles (agroalimentaires, ateliers de traitement de surface).

En eau douce le phosphore est considéré comme facteur limitant à la prolifération végétale (phénomène d'eutrophisation).

Matières organiques et oxydables :

Sont regroupés ici les paramètres en relation avec la teneur en oxygène dissous de l'eau. Le rejet de matières organiques dans le milieu naturel s'accompagne d'une « auto épuration » par les micro-organismes (avec consommation d'oxygène). Une pollution organique intense est donc susceptible d'appauvrir le milieu en oxygène.

La mesure du Carbone Organique Dissous donne une indication directe de la charge organique de l'eau.



Micro-organismes :

La présence de certaines bactéries (comme Escherichia coli) indique que l'eau a été souillée par des matières fécales et qu'elle est alors susceptible de contenir d'autres organismes pathogènes pour l'homme.

Au-delà de certains seuils, ces germes peuvent perturber des usages tels que les loisirs nautiques, la conchyliculture, la production d'eau potable...